
Concours d'entrée

Rapport Jury 2023

Chinois



INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Commentaire d'un texte en langue vivante étrangère et traduction d'une partie ou de la totalité de ce texte (LV1) - Chinois

- **SÉRIES : Lettres et Arts, Langues Vivantes et Sciences Humaines**
- **Épreuve écrite**

Le jury a cette année été confronté à un grand nombre de copies décevantes. Le caractère fautif et brouillon de l'expression écrite, tant en français qu'en chinois, soulève de sérieux doutes sur la pertinence de présenter le chinois en LV1.

Sur seize copies, seules quatre ont obtenu des notes au-dessus de la moyenne, et neuf d'entre elles ont obtenu une note inférieure à 4/20. Trois copies, profitant du contraste marqué avec les plus mauvaises, se sont heureusement hissées à des notes entre 15 et 17.

Le texte soumis aux candidates et candidats était extrait de « Nuit », un recueil de nouvelles de Ding Ling publié en 1941 ; le passage se situe au tout début du récit et décrit l'aspiration lancinante du retour au foyer, à travers les montagnes, d'un jeune cadre politique de l'Armée Populaire de Libération, He Huaming, qui commence par s'abîmer dans la contemplation lointaine d'une jolie paysanne. Délaissant rapidement cette rêverie empoisonnée par des considérations de classe, il se laisse alors emprendre par le sentiment d'arrachement à sa terre et ses bêtes. Le fardeau de sa mission idéologique libère en lui les forces antagonistes du personnage social et du moi intime. La narration décrit simultanément les parades du personnage pour donner le change et la brûlure intérieure de cette nostalgie faisant résonner en tout son être l'appel de sa terre là-haut dans les montagnes.

La grande majorité des candidates et candidats a commis des non-sens et des contresens, en dépit d'un appareil de notes fourni par le jury. Le texte n'était pourtant pas difficile à lire ni le propos à interpréter.

La plupart des traductions de l'extrait sont incohérentes et souvent fautives (orthographe, conjugaison, grammaire, registre de langue).

Les meilleures traductions que le jury a pu lire demeurent à la fois très littérales et trop imprécises. Même les structures des directionnels en chinois ne sont pas acquises (à propos de 'monter' ou 'descendre'). Un nombre non-négligeable de candidates et candidats a choisi de réinventer librement l'histoire que racontait le texte. Ces traductions qui consistent en inventions et improvisations n'ont pu être notées par le jury.

Une structure grammaticale simple comme *tong ren* 同人 « avec des gens » (préposition suivie d'un nom, comme 和人 ou 与人), a échappé à tous les candidats, qui l'ont prise pour une formation lexicale, alors qu'ils eussent dû être guidés, en cas d'hésitation, par la dernière phrase où l'on retrouve le même emploi prépositionnel de *tong* (同他的生命不能分离开来的).

Ont été confondus, à un niveau plus complexe les expressions 拉出来 et 拉开去 : les gens s'amusaient à entraîner He Huaming dans la danse (ils ne le tiraient pas à eux).

Des mots simples qui se trouvent dans tous les dictionnaires, à défaut d'être sus, font l'objet de traductions fausses : 呼唤 veut dire 'appeler' et non 'souffler' (contresens pour la grande majorité des copies) ; 伴 signifie 'accompagner' et non pas 'appartenir'.

Les candidates et candidats ont peiné également à lire les phrases en découpant les groupes de mots. Ils ne voient pas les effets de pause et de césure, et aboutissent à des expressions et locutions inexistantes ou illogiques. Les phrases ne sont pas lues en tant que phrases, mais en tant que suite de caractères, lus et déchiffrés un à un. Ainsi le terme *zong* 总 est-il systématiquement traduit par « chef » alors qu'il signifie à l'évidence, dans ce contexte, « toujours ».

Le jury constate les faiblesses dans l'expression, en français, de nombreux candidats. A la fin du texte, le bœuf qui chemine aux côtés de He Huaming l'appelle d'un mugissement. Voici ce que l'on trouve dans les copies : « cet appel par de grands bruits de sa vache », « Ses vaches lui criaient dessus », « Le beuglement des bœufs envers lui ». La dernière phrase du texte, « sa vie était inséparable de toutes ces choses-là » (同他的生命不能分离开来的) a été ainsi rendue par : « Le même nom de famille que le sien il ne peut commencer à partir ».

PROPOSITION DE TRADUCTION

À vrai dire, chaque fois qu'il voyait des paysans travailler aux champs, il songeait à ses lopins de terre qui attendaient d'être labourés, et il ressentait une douleur inexprimable à l'idée qu'il ne pourrait quitter son emploi quoiqu'il arrive. Si jamais quelqu'un l'interrogeait avec sollicitude, il détournait le sujet, il bavardait de façon plaisante en présence des autres, s'enquêrait à la ronde, rapportait ce qui se passait ; à l'occasion du meeting pour les élections paysannes, on le sollicitait pour exécuter un numéro de danse traditionnelle, ou pour qu'il chante un morceau d'opéra local. Sa voix familière à tous était celle qui remportait le plus de succès. Mais il refusait de s'entretenir avec quiconque de ses champs négligés et désertés. Il lui tardait de repartir dans ses montagnes une fois les élections terminées. Cette terre, l'odeur de la glèbe, les rayons ardents du soleil, et à son côté le mugissement que faisait son bœuf pour l'appeler, tout cela était inséparablement lié à sa vie.

其实每当他看见别人在田地里辛劳着的时候，他就要想着自己那几块等着他去耕种的土地，而且意识到在最近无论怎样都还不能离开的工作，总有说不出的一种痛楚。假如有什么人关切地问着他，他便把话拉开去，他在人面前说笑，谈问题，作报告，而且在农民选举大会的时候，还被人拉出来跳秧歌舞，唱郢鄂，他有被全乡人所最熟稔的和欢迎的嗓子，然而他不愿同人说到他的荒着的田地。他只盼望着这选举工作一结束，他便好山上去。那土地，那泥土的气息，那强烈的阳光，那伴他的牛在呼唤着他，同他的生命不能分离开来的。

COMMENTAIRE

Les copies dans leur grande majorité ont livré un commentaire à l'image de la traduction qu'elles ont proposé. Le propos n'entretient souvent que peu de rapport avec le texte d'origine.

Certains candidats ont situé ce récit au moment de la révolution culturelle (1966-1976) alors qu'il s'agit d'un texte publié en 1941 (cette date figure explicitement à côté du titre de l'œuvre).

Le jury apprécierait que soit dépassé le stade de l'impressionnisme naïf dans l'analyse de texte, qui mène par exemple à dire que (nous traduisons des extraits des commentaires rédigés en chinois) : « la nature et le soleil représentent la joie du personnage : la lumière du soleil protège la joie de He Huaming. » De même, l'évocation de la nature ne doit pas mener à qualifier systématiquement un texte de « romantique ». Trop de phrases fautives, bancales ou mal formées rendent la compréhension du commentaire difficile. Le jury fera également remarquer qu'un certain nombre de candidates et candidats ne sait pas écrire une date en chinois. D'autres confondent en chinois « héros » et « personnage principal », et parlent donc de *ying xiong* 英雄 pour désigner He Huaming.

Certaines copies sont jalonnées de caractères parfois inexistants, parfois indéchiffrables à force d'être mal tracés. Certaines structures élémentaires ne sont pas acquises.

Même affectés par un bon nombre de fautes, les meilleurs commentaires ont fait l'effort de regarder le texte avec patience et calme, de proposer un fil directeur à leur propos et ont su clairement démontrer une véritable compréhension du texte de Ding Ling.

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Thème en langue vivante étrangère - Chinois

- **SÉRIES : Langues Vivantes**
- **Épreuve écrite**

Le texte proposé pour l'épreuve de thème était tiré d'une nouvelle de Théophile Gautier, « La Morte amoureuse » (1836), une histoire fantastique mettant le jeune ecclésiastique Romuald en prise avec une goule du nom de Clarimonde qui lui fait vivre des aventures de seigneur vénitien la nuit en le droguant à son insu. Romuald, qu'objurgue l'abbé Sérapion de délaisser cette vampirique beauté, en vient à dissimuler avec gêne au bon abbé la coupable liaison qu'il ne peut s'empêcher d'entretenir avec ce mirage de femme.

Sur quatre copies, deux ont obtenu un 16/20, les deux autres 8/20.

Les candidates et candidats pouvaient librement traduire les noms propres des personnages en recourant aux caractères chinois de leurs choix pour s'approcher phonétiquement de l'original. Encore fallait-il un peu de bon sens et ne pas choisir une combinaison hasardeuse qui, sur le plan sémantique, aboutissait à une expression douteuse, à l'image de cette copie où le nom de l'Abbé Sérapion traduit par Sai Lapi 塞拉屁 aboutit à l'Abbé « bloqué, tire un pet ».

Un seul mot pouvait prêter à contresens dans le texte, celui de « cure » employé par l'abbé Sérapion (« Puis il me fit quelques questions sur la manière dont je dirigeais ma cure »). Ce terme devait être pris ici non pas au sens de « guérison », ou de « soin » mais de « charge ecclésiastique consistant à assurer la direction spirituelle et l'administration d'une paroisse » (de là vient qu'on parle d'un « curé »). Les erreurs commises à propos de cette difficulté du texte n'ont pas été sanctionnées. En revanche, les nombreuses autres fautes de compréhension du texte français ont été prises en compte dans la notation finale.

La rédaction a parfois été malmenée du fait que les candidates et candidats suivent mentalement l'ordre du français, qu'ils projettent sur les structures de la langue chinoise. Le jury préconise d'adapter les longues périodes du français à un schéma syntaxique et prosodique plus affiné à la langue chinoise, en particulier lorsque se multiplient les propositions subordonnées.

Proposition de traduction

Théophile Gautier, La Morte amoureuse

泰奥菲勒·戈蒂埃 在恋爱中死去的女人

一天早上，我看见塞拉皮翁神甫进来，芭芭拉报告他说我病了，他就急忙赶来。虽然这份急忙表明对我本人的爱护和兴趣，他的来访却没给我带来本该有的快乐。塞拉皮翁神甫的眼光里有种洞察和审视的东西让我不舒服。在他面前我觉得尴尬并有罪。他是第一个察觉我内心不安的人，而我对他的敏锐很有怨气。

他一边虚伪地用甜言蜜语询问我的健康状况，一边拿两只狮子般的黄色瞳孔盯视着我，把眼光像一根探头似的深入我的灵魂。接着他问了我如何管理教区的几个问题，我是否喜欢这里，在教区事务留下的空闲时间我做些什么，是否结交了当地的一些居民，喜欢读哪些书，以及各种类似的细节。对此我都尽量简短作答，而他本人，没等我说完，就谈别的事情了。这番

谈话显然与他想要说的毫无关系。然后，突如其来，就像刚想起个消息似的，他用清晰而响亮的颤音说了这句话，就像最后审判的号角在我耳中回荡：

“大名妓克莱尔蒙德最近在八天八夜狂欢之后死了。”

Théophile Gautier, *La Morte amoureuse*, éd. Libria, p.27

Un matin, je vis entrer l'abbé Sérapion. Barbara lui avait mandé que j'étais malade, et il était accouru en toute hâte. Quoique cet empressement démontrât de l'affection et de l'intérêt pour ma personne, sa visite ne me fit pas le plaisir qu'elle aurait dû faire. L'abbé Sérapion avait dans le regard quelque chose de pénétrant et d'inquisiteur qui me gênait. Je me sentais embarrassé et coupable devant lui. Le premier il avait découvert mon trouble intérieur, et je lui en voulais de sa clairvoyance.

Tout en me demandant des nouvelles de ma santé d'un ton hypocritement mielleux, il fixait sur moi ses deux jaunes prunelles de lion et plongeait comme une sonde ses regards dans mon âme. Puis il me fit quelques questions sur la manière dont je dirigeais ma cure, si je m'y plaisais, à quoi je passais le temps que mon ministère me laissait libre, si j'avais fait quelques connaissances parmi les habitants du lieu, quelles étaient mes lectures favorites, et mille autres détails semblables. Je répondais à tout cela le plus brièvement possible, et lui-même, sans attendre que j'eusse achevé, passait à autre chose. Cette conversation n'avait évidemment aucun rapport avec ce qu'il voulait dire. Puis, sans préparation aucune, et comme une nouvelle dont il se souvenait à l'instant, il me dit d'une voix claire et vibrante qui résonna à mon oreille comme les trompettes du jugement dernier :

« La grand courtisane Clarimonde est morte dernièrement à la suite d'une orgie qui a duré huit jours et huit nuits. »

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Explication d'un texte d'auteur étranger (LV1) - Chinois

- **SÉRIES : Langues Vivantes**
- **Épreuve orale**

Nombre de candidats interrogés (ép. Orale) : 2

Membres du jury : Romain GRAZIANI, Victor VUILLEUMIER

Un commentaire réussi nécessite en premier lieu de bien connaître les œuvres au programme et d'en maîtriser les enjeux littéraires. Il serait bon dans l'exposé que chaque candidat puisse faire référence au développement de l'histoire, au contexte de la scène analysée, à la tonalité d'ensemble, aux personnages et à leurs caractéristiques, aux différents fils de l'intrigue qui peuvent se rapprocher ou se nouer dans le passage soumis. Il est d'autre part impératif de dépasser le niveau de la description, de varier le vocabulaire descriptif et analytique, enfin de prendre un peu de champ pour rester sensible à un ton ou une posture d'énonciation qui souvent échappe aux candidates et candidats. Une dernière chose : le jury apprécie la « fluence » du discours, quitte à commettre quelques fautes vénielles dans l'exposé, car ce qui porte préjudice est avant tout le ton saccadé ou hachuré, sans tonalité ni conviction. Le jury au vu de la paucité des candidates et candidats ne livrera pas de remarques particulières sur les prestations de cette session 2023 mais se limite ici à des considérations générales qui valent pour tous les candidats, passés et à venir.

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Analyse en langue étrangère d'un texte étranger hors programme (LV1) - Chinois

- **SÉRIES : Langues Vivantes**
- **Épreuve orale**

Nombre de candidats interrogés (ép. Orale) : 2

Membres du jury : Romain GRAZIANI, Victor VUILLEUMIER

Les textes présentés ne faisaient pas l'objet de difficultés particulières. Voici quelques conseils pour préparer au mieux les candidates et candidats, ou du moins préciser les attendus de cette épreuve qui se compose de la lecture orale de deux ou trois phrases, d'un exposé sur l'ensemble du texte puis d'un échange de questions et de réponses avec le jury. Il est bon d'emblée de ressaisir l'ensemble du texte et d'en faire une présentation vivante, non pas une description ligne à ligne qui tend à s'embrouiller, parfois ponctuée de long « euh » qui desservent la qualité de la prestation. Attention à ne pas répéter trois ou cinq fois les mêmes phrases, de ne pas débiter son exposé d'une façon monotone et inexpressive et de couper court au bout de dix minutes (il convient de parler 20 minutes, après quoi font suite 10 minutes d'entretien en chinois avec le jury qui revient sur certains points de l'exposé afin d'aider le candidat ou la candidate à parfaire ou nuancer ses explications et ses observations). C'est dans la partie dévolue aux questions que, sous le coup de la nervosité et d'un certain manque de lucidité, les candidates et candidats ont tendance à répondre à côté, ou à resservir une phrase précédemment dite au cours de l'exposé. Les fautes sur certains caractères ou certains points de compréhension du texte sont aisément tolérées, c'est avant tout l'ensemble de la prestation qui est évalué, ainsi que la capacité à soutenir un dialogue avec le jury qui s'efforce de faciliter la communication et ne présente aucun piège ni aucune question épineuse. Les candidates et candidats sont encouragés à développer leur opinion sur les thèmes abordés au fil des thèmes d'actualité rencontrés : les nouvelles expressions parmi la jeunesse, la question de la lutte contre le réchauffement climatique en Chine, les mouvements sociaux, le tourisme rouge, l'expérience du *gaokao* avant l'entrée à l'université, etc.